

Quers le milieu XV^e siècle [...] le meunier du moulin de Falière s'appelait Quewet. [...] C'était un homme assez simple. Lui et sa femme désespéraient d'avoir un enfant. [...]

Enfin, [...], la femme de Quewet sur les conseils de son vieux confesseur, se décida subitement à partir en pèlerinage jusqu'à Matagne-la-Grande, en région Belge, pour invoquer le grand **Saint Agrapaud**, un fameux Saint renommé dans toute la contrée à cause du pouvoir qu'il avait de désensorceler les femmes stériles [...]. Or, les époux Quewet furent *Bramint binaises* – bien aisés – de ce pèlerinage, parce que dans les premiers mois de l'année qui suivit, il leur naquit un gros garçon ressemblant si fort à son père que c'était son portrait tout caché.

Et ils eussent été bien difficiles de n'être point satisfaits, car le Grand Saint Agrapaud ne voulant pas donner ses faveurs à moitié avait promis que l'enfant à naître ferait **3 miracles** entre sa vingtième et sa vingt-huitième année, à condition qu'étant en péril il crierait trois fois: « **Grand Saint Agrapaud, protège ton fils Lambert!** ».

(Après de longues années heureuses) Lambert, devenu un homme, eut à supporter deux grands malheurs: ses vieux parents moururent à quatre mois d'intervalle, lui laissant en héritage le moulin et lui ayant révélé, sur le lit de mort, la promesse faite par le Grand Saint Agrapaud.

Le bon et naïf Lambert se trouva bien triste d'être seul; d'autant plus triste qu'il n'osait lever les yeux sur les filles de Revin (qui lorgnaient le moulin sans doute plus que le meunier) quand il allait, deux fois la semaine, livrer ses *nonnées* aux bourgeois. Par ces jolies revinoises, se trouvait Renaudette...

Un soir, Lambert s'entendit appeler du dehors. Il sortit et vit au-delà du pont jeté sur le « Rû », la gentille Renaudette qui lui cria: « *Bonjour Lambert Quewet! je suis fatiguée! depuis ce matin je porte mon sac dans ma hotte et il fait si chaud! Vous plaît-il que je me vienne reposer un brin dans votre moulin* ».

Lambert fut tout décontenancé par cette visite inattendue et ne sachant que devenir, il ne put, se retenir de crier trois fois: « **Grand Saint Agrapaud, protège ton fils Lambert!** ».

Aussitôt la passerelle se releva, faisant un bruit de tonnerre, Renaudette regagna Revin, boitant, effrayée de l'aventure, mais n'en soufflant mot à personne.



Ce fut le **premier miracle** du grand Saint Agrapaud.

[...] Elle fut bientôt remise de son émotion et reprit son idée d'enlever d'assaut le cœur et le moulin de ce gros benêt.

Un jour donc que Lambert Quewet était parti pour Revin y vendre sa farine, la rusée fillette résolut d'aller à Falière, [...] et d'y attendre le meunier voulant avoir avec lui une explication décisive.



Aussitôt décidée, aussitôt exécutée. Renaudette entre au moulin, s'installe dans la cuisine, voit que dans la marmite mitonne un beau morceau de jambon, active le feu, et dresse le couvert. Mais lorsqu'il rentra et vit Renaudette, notre meunier fut une seconde fois tout décontenancé et ne sachant que devenir, il ne put se retenir de crier trois fois : **« Grand Saint Agrapaud, protège ton fils Lambert ! »**.

Aussitôt un bruit terrible sortit de la marmite qui vola en éclat, en même temps que roulait sur le sol l'os du jambon, transformé en un énorme caillou noir. Terrifiée, Renaudette ne fit qu'un bond et « s'ensauva », sans se retourner jusqu'à Revin. Quant à Quewet, il s'était de peur, évanoui sur la table. Or, revenu à lui, furieux d'avoir si sottement laissé échapper la belle fille, il lui survint un tel tremblement de cœur qu'il en pensa mourir.

Ce fut le **deuxième miracle** du Grand Saint Agrapaud.

Mais, cette fois, arrivée à Revin, la gentille Renaudette avait raconté aux quatre coins, en l'enjolivant, son étrange histoire. Sur ce, le mayeur assembla le Conseil des Bourgeois et il fut décidé que le lendemain, la milice communale, irait à Falière pour s'emparer de Lambert Quewet et mettre fin à toutes ces sorcelleries. [...].

Renaudette, qui avait assisté au conseil, regretta d'avoir eu la langue si bavarde. Aussi, elle courut prévenir son amoureux de l'orage qui le menaçait. Il prit son fameux caillou noir qu'il n'avait pas encore osé toucher et sortit du moulin, très décidé à se défendre. [...].

Mais, devinant le danger, Lambert Quewet, une troisième fois, perdit contenance et, ne sachant que devenir, il ne put, tant il était troublé, se retenir de crier trois fois : **« Grand Saint Agrapaud, protège ton fils Lambert ! »**.

En même temps qu'il criait, il lança sur la milice bourgeoise [...] le caillou noir. Poussé par une force inconnue, le caillou





partit en sifflant dans les airs et tomba dans la Meuse à quelques mètres des soldats plus stupéfaits qu'ayant énormément grossi en son trajet, ce caillou était devenu rocher colossal en forme d'œuf. **De même, depuis plus de trois siècles écoulés, on le voit encore aujourd'hui, dans la Meuse, à la Place où il s'encastra.**

Ce fut le **troisième miracle** du grand Saint Agrapaud.

[...] Qu'est devenu Lambert Quewet ? Impressionné par son récit, le conseil des bourgeois décidait de l'admettre en son sein, en qualité de 2^e maimbourg. Lambert épousa Renaudette et jamais, raconte la chronique, le pays revinois n'avait vu, ne vit et ne verra noces si magnifiques.

[...] Le meunier n'invoqua plus jamais le Grand Saint Agrapaud, et lui et sa femme vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ; la gentille Renaudette lui ayant donné en quinze ans, onze garçons qui, tous, furent meuniers de père en fils.

Quant aux charmantes revinoises, elles sont persuadées qu'elles ne coifferont jamais Sainte Catherine, si prudemment, elles évitent de se baigner dans la Meuse à l'endroit où la fameuse Roche-au-cé, je veux dire la Roche au Célibat, émerge de l'eau. Par Contre, veulent-elles trouver aussi vite que possible un mari jeune, beau, et même riche ? Elles se baigneront dans le ruisseau de Falière aussi devenu le confident discret des belles filles de Bevin qui ont des désirs ou des peines d'amour.

